

*Les amis
de
Sainte Victoire*



**BULLETIN BIENNAL
1991-1992**

« LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE »

Association Provençale de Plein Air

Déclarée conforme à la Loi du 1er juillet 1901

sous le N°2159 le 14 mai 1955

Agréée par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux sports
patronnée par le C.A.F

les Sociétés des Excursionnistes Marseillais, Provençaux et Toulonnais

**LAUREATE DU CONCOURS « CHEFS-D'ŒUVRE EN PERIL » (1966)
ET DES MONUMENTS HISTORIQUES ET DES SITES (1967)**



STATUTS

Art. 1^{er} Il est créé à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône) une Association sous le nom « LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE »

Art. 2. Cette Association qui s'intéresse spécialement à la montagne de Sainte-Victoire a pour buts essentiels

de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de Sainte-victoire (XVII^e siècle) situés au sommet Ouest de la montagne, altitude 900 mètres

d'organiser la célébration des manifestations traditionnelles pour maintenir le culte de ce « Haut-Lieu » de Provence :

d'assurer la défense de son site, en accord avec les propriétaires (communes et particuliers), afin de lui conserver son aspect initial.

BUREAU DIRECTEUR 1992

Président M Paul JOURDAN Adjoint M Jean MICOULIN Vice-Présidents MM. DEGIOANNI, Jacques FRILET Joseph MILLE et Marc ROUSSEL Secrétaire général M. Gérard DEGIOANNI Adjoint : M. Louis PORTAIL Secrétaire Jean CATHALA Trésorier M. Jean-Bernard de GASQUET Adjoint Mlle Simone REVALOR Responsable travaux M. Marc ROUSSEL Bulletin M. Jean-Bernard de GASQUET

Siège social **Chez Maître Paul JOURDAN**
40, cours Mirabeau - 13000 AIX-EN-PROVENCE
Tél. 42.38.17.03 - C.C.P 293380 Marseille

Cotisation annuelle 30 F, 50 F, 100 F et davantage...

Correspondance Les Amis de Ste-Victoire Maison de la Vie Associative
Le Ligourès, place Romée-de-Villeneuve
13090 Aix-en-Provence

Permanence le mercredi après-midi de 15 h 30 à 18 h 30

PHOTO COUVERTURE **Le Prieuré vu d'hélicoptère.** (Ph. Bertaigne)

Mes Chers Amis,

Si je ne me trompe pas lorsque notre Association tiendra son Assemblée Générale Annuelle pour 1992, il y aura six ans que vous m'en avez confié la présidence.

Vous accepterez que je ne me contente pas de faire le bilan de l'année 1991 mais que je jette un regard en arrière et que je contemple le chemin que nous avons parcouru depuis ce jour de 1986 où le Président Lagier avait souhaité que les membres du Comité de Direction se réunissent en un repas amical pour préparer l'Assemblée Générale qui devait avoir lieu l'après-midi.

Au cours de ce repas, alors que personne ne s'y attendait, et en tout cas pas moi, Monsieur Lagier nous fit connaître qu'il ne pouvait accepter un renouvellement de son mandat de Président, et qu'il entendait ne plus assumer de responsabilité dans notre Association.

Sans m'avoir consulté et sans qu'il me soit donné de le prévoir Monsieur Lagier proposait de me porter à la tête des Amis de Sainte-Victoire.

Je n'ai pas refusé parce que personne d'autre n'acceptait la présidence, et que je ne voyais pas qui serait susceptible de l'accepter

Je me suis donc mis avec joie à la tâche qui m'était confiée.

J'avais pour Henri Imoucha qui s'était retiré silencieusement une immense affection et une profonde admiration. Il m'avait fait partager son amour passionné pour Sainte-Victoire en général et tout particulièrement pour le Prieuré. Quand il avait entrepris la tâche d'en restaurer les bâtiments et de lui rendre vie et dignité, il n'avait rien, aucun moyen personnel.

Je ne vous raconterai pas ce qui se passa par la suite. Pour empêcher la ruine de la chapelle il plaça sur la voûte de celle-ci une couverture en tôle



Foire aux associations sur le cours Mirabeau à Aix,
Paul Jourdan, Marcel et Gérard Degioanni (photo S. Revalor)



Le Porche d'entrée en 1992.

ondulée. Il mit une cloche dans le clocher et il aimait la faire sonner. La chapelle servait de bergerie. Il en interdit l'accès aux bêtes en fermant sa porte à clef.

L'année suivante, le dimanche qui suivit le 24 avril il faisait renaître le Roumavagi en souvenir du Pèlerinage des gens de Pertuis qui s'était déroulé pendant près de trois cents ans. Il débarrassa l'esplanade des immondices que des générations d'excursionnistes inconscients y avaient abandonnés. Il cura la citerne et remit en service les canalisations qui amènent l'eau de pluie d'une partie de la toiture jusqu'à la citerne. Il y avait de l'eau pour boire à nouveau et aussi pour gacher du mortier. Il planta des arbres, négocia avec la Mairie de Vauvenargues qui concéda à l'association qu'il avait créé le Prieuré. Par la suite, en 1965, grâce au concours de Sud Aviation qui transporta matériel et matériaux, de la Société Aixoise de Construction qui ne prit aucun bénéfice, se contentant du remboursement des salaires et des charges sociales, qui fit cadeau des matériaux et l'ancien monastère fut restauré, que l'on aménagea en refuge, ouvert gratuitement à tous.

En 1972 l'ancienne « chambre » qui autrefois se trouvait au levant de la chapelle et qui était complètement en ruines, fut reconstruite, aménagée en refuge, et ceux qui travaillaient et qui assuraient la permanence les samedis et les dimanches, pouvaient y passer la nuit. Nous y avons laissé un réchaud à gaz, une bouteille de butane, un peu de vaisselle, des vivres et du matériel de couchage.

Des campagnes de plantations de cédres furent entreprises et menées à bien. Chaque année, à la fin du mois d'avril s'y déroulait le Roumavagi qui redevint traditionnel.

Imoucha faisait toutes les démarches, présentait toutes les sollicitations et réussissait toujours à obtenir ce qu'il voulait : concours, subventions, participations. Puis un jour il ne vint plus. Il avait conscience du déclin de ses

forces physiques, craignait de ne plus être à la hauteur de la tâche, et aussi, peut-être, de donner le spectacle de son déclin.

L'équipe qu'il avait réunie a survécu à son départ. Au fil des ans souvent des passionnés disparaissaient, et de nouveaux enthousiasmes se manifestaient. Ceux qui sont là depuis le début sont peu nombreux. Je crois que nous sommes trois.

Le Maire de Vauvenargues acceptait de confirmer par acte notarié indiscutable, la propriété du Prieuré à l'Association, et les travaux se poursuivirent. La chapelle dont la solidité donnait des inquiétudes retrouva la solidité de sa jeunesse grâce à la magnifique intervention des Compagnons du Devoir. Ce travail était à peine terminé qu'un abominable incendie ravageait le massif de Sainte-Victoire, c'était au mois d'août 1989. Les flammes léchèrent le mur Nord de la chapelle, brûlèrent le mouton de la cloche qui tomba mais ne se brisa pas celle-ci munie d'un nouveau mouton a regagné le clocher

Quinze jours après l'incendie nous plantions symboliquement deux arbres. Grâce à de généreux donateurs nous avons entrepris de reboiser les alentours du Prieuré. Nous en sommes à la troisième campagne et elle a magnifiquement réussi. Bientôt il y aura de jeunes arbres vigoureux plus nombreux et plus beaux qu'avant l'incendie.

Nous avons réalisé le vieux rêve d'Imoucha reconstruire le porche dont des photos vieilles de plus de cent ans nous apprenaient ce qu'il avait été et qui n'existait plus. Cela nous l'avons fait grâce aux Compagnons du Devoir au cours du printemps 1991. Au début du même été nous avons complètement restauré le clocher

Il y avait sous le monastère une cave remplie de décombres, inaccessible et bien sûr inutilisée. Nous l'avons dégagée, munie d'une porte. Nous pourrions dorénavant y entreposer matériel et matériaux.

Enfin nous projetons de refaire la toiture du monastère qui remonte à 1965 et qui n'est plus étanche, de remplacer ses fenêtres occultées par des châssis en verre dormant qui laisseront pénétrer la lumière. Nous avons déjà commencé à modifier la cheminée pour qu'elle donne plus de chaleur et moins de fumée.

Enfin pour tout à la fois assurer en permanence la possibilité de prendre de l'eau dans la citerne, mais pour éviter qu'on n'y laisse tomber involontairement ou volontairement des objets ou des substances qui la pollue, nous avons fermé le puits et installé une pompe qui jusqu'à maintenant a résisté et donne satisfaction.

Les samedis et les dimanches, les veilles de fêtes et les jours de fêtes, nous nous efforçons d'assurer une permanence pour accueillir les visiteurs, répondre à leurs questions, quelquefois leur venir en aide, dissuader ceux qui ne respectent pas les lieux.

Chaque dimanche le prieuré est le but de promenade de centaines de personnes, et dans notre refuge chaque année plus de mille personnes passent la nuit.

La chapelle est redevenue un sanctuaire vivant qui accueille diverses cérémonies religieuses dont certaines sont devenues traditionnelles le Pèlerinage des Polonais, la Messe du Souvenir etc.

Je rappellerai que c'est notre intervention accueillie avec compréhension et bienveillance par Monsieur Deferre, alors Ministre de l'Intérieur qui

est à l'origine de la restauration de la Croix de Provence, restauration sans laquelle actuellement probablement celle-ci serait abattue.

Dans plusieurs circonstances nous avons été amenés à intervenir pour éviter des erreurs et bien des fois notre voix a été entendue.

Par notre persévérance, par le sérieux de notre action, par la rigueur de notre gestion, par la pondération de nos prises de position, nous avons su nous faire estimer des Autorités qui nous ont apporté des concours décisifs sans lesquels nous n'aurions pas pu mener à bien les tâches que nous avons entreprises.

Notre Association est dépositaire d'un élément prestigieux du patrimoine du Pays d'Aix. Nous nous attacherons à l'avenir de le maintenir vivant et à y accueillir ceux qui relèvent la tête et qui réalisent que la vérité n'est pas dans les bas-fonds où s'accroissent les miasmes, les fumées et les eaux polluées mais sur les hauteurs.

Paul JOURDAN



La Croix mise en place
par Henri Imoucha
et Richard Rauzy
(Photo J. Cathala)

LES PREMICES DE L'ASSOCIATION « LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE »

Un groupe d'adhérents de la Société des Excursionnistes Marseillais » s'étant rendu au prieuré de Sainte-Victoire, vers les années 50, découvrit dans l'éboulis de la brèche des Moines, une croix. Après examen on arriva à la conclusion que la dite croix était celle de la chapelle. Immédiatement, des grimpeurs montèrent sur le toit de la chapelle, et, implantèrent la croix, tant bien que mal.

Pendant que ce travail se déroulait, on vit arriver sur l'esplanade, un Monsieur d'un certain âge, vêtu civilement, officier de la légion d'honneur, qui nous demanda ce que nous faisons. Après nous avoir écouté, il nous répondit en ces termes

« Ce que vous avez fait est très bien. Voyez les ruines qui nous entourent, il faut les restaurer et, pour ce faire, il faut créer une association qui prendra comme titre Les Amis de Sainte-Victoire. Je me charge quant à moi de vous introduire auprès des Maires de Vauvenargues, de Saint-Marc-Jaumegarde, d'Aix-en-Provence, et d'autres encore. Je pourrais en saisir Monseigneur de Provençères archevêque d'Aix, le Préfet, le Conseil Général. Je suis Antonin Lagier, Président Directeur Général des établissements Lagier à Marseille, et, ce qui m'attire à Sainte-Victoire c'est que, de son sommet, vers 1912, j'ai établi la première liaison Radio avec le savant Marconi... Puis, mettant la main à son portefeuille, il donna à l'un de nous un billet de 20 francs, en disant — ce sera ma première cotisation —, et, à l'époque ce n'était pas rien.

Précisons que M. A. Lagier, glorieux combattant de la guerre 1914/1918 était un spécialiste des liaisons Radio, ayant servi sous les ordres du Général Ferrié.

Nous nous consultâmes donc sur le problème qui nous était posé, en particulier avec notre ami et guide Henri Imoucha qui, dès 1933 avait fait paraître un opuscule avec comme titre Sainte-Victoire, guide des Excursions.

Créés ainsi « Les Amis de Sainte-Victoire » prirent corps avec la nomination d'un Président (A. Lagier) d'un Secrétaire Général, et d'un trésorier

Quarante années plus tard nous pouvons nous enorgueillir de la réfection totale du prieuré (disparition des décombres, création d'un refuge dans l'ancien cloître, mise en service du puits de l'esplanade, aménagement de la Brèche jouxtant l'abri du Prieur aménagement de la Chapelle, de la grande voûte d'entrée etc.) pour en arriver en 1992 à un magnifique prieuré qui fut d'ailleurs inscrit sur l'inventaire des monuments historiques en 1978.

Richard RAUZY

A PROPOS DE SAINTE-VICTOIRE

Jusqu'il y a quelques années pour la nommer on disait « Sainte-Victoire » Depuis quelques temps, progressivement et de plus en plus, on voit mettre devant cette dénomination l'article « la » Nous lisons et nous entendons dire « La Sainte-Victoire » Il s'agit là d'une impropriété évidente. Pour s'en persuader il est nécessaire de parler un peu d'histoire et d'interroger la Légende.

Dans les dernières années de l'Empire Romain d'Occident, sous le règne de l'Empereur Diocletien vivait près de Puyloubier dans une grotte au flanc de Sainte-Victoire qui est bien connue, un ermite. L'Eglise l'a canonisé, il s'agit de Saint Ser Il fut martyrisé. Il appartient à l'histoire puisqu'il a résisté aux vérifications pointilleuses dont l'ensemble des Saints a été l'objet il y a quelques années.

La Légende nous dit que Saint Ser avait deux filles Concorse et Victoire, toutes deux furent canonisées mais par la Légende seulement. Sainte Victoire était vénérée à Pertuis. Dans l'église paroissiale, autrefois, cathédrale, une chapelle latérale lui est consacrée et une peinture la représente tenant à la main un arrosoir Au XVI^e siècle on trouve à Pertuis une Confrérie qui porte son nom. Elle donnait à manger aux malheureux et organisait le 24 avril de chaque année un pèlerinage à l'ermitage qui se trouve sur l'emplacement de l'actuel Prieuré de Sainte-Victoire. Ce pèlerinage a fait l'objet d'une étude remarquable d'un érudit de Pertuis Le Docteur Marcily

Mais revenons à la question de grammaire qui nous préoccupe. Il y avait donc une personne qui s'appelait « Victoire » et qui fut, en raison de sa vie religieuse exemplaire, considérée comme une Sainte. Nous sommes donc en présence de Sainte Victoire comme de Saint Ser, de Saint Maximin, de Saint Chamas ou de Sainte Réparate. On ne dit pas « Le Saint-Maximin » quand on parle de la localité qui porte ce nom mais simplement « Saint Maximin » Mais, objectera-t-on, on dit bien « La Sainte Baume » Cela est exact. En provençal une baume c'est une grotte. Sainte Madeleine s'étant retirée pour y prier et faire pénitence dans une grotte, sa présence édifiante a sanctifié le lieu. Cette grotte sanctifiée a été appelée « La Sainte Grotte » en provençal « La Sainte Baume » comme on dit le Saint Suaire ou la Sainte Ampoule. La montagne dans laquelle on trouve « La Sainte Baume » par extension est appelée de la même façon.

Alors nous sommes d'accord. Il faut dire « Sainte-Victoire » et non pas « La Sainte-Victoire » mais il faut bien dire « La Sainte-Baume »

Paul JOURDAN



La Foule des participantes sur l'esplanade (Photo S. Revalor)

LA MONTAGNE EST VIVANTE

L'activité de l'Association des Amis de Sainte-Victoire serait vaine si la Montagne était inerte, si personne n'y promenait, si seuls les oiseaux en profitaient.

Et il y a du monde, beaucoup de monde. Pas des foules heureusement car très vite l'état des lieux s'en ressentirait tristement ! Là haut et sur les chemins on rencontre des hommes, des femmes, des jeunes que nous accueillons, avec qui nous communiquons.

Qu'il se trouve une, vingt ou cinquante personnes, notre plaisir est le même constater que les visiteurs apprécient l'effort de remise en état, d'entretien et de propreté qui est constamment réalisé.

Le Livre d'Or en témoigne bien d'ailleurs. Quelques lignes agréables, quelques notes gentilles viennent nous remercier et témoignent de la satisfaction des passionnés de la Montagne devant le Prieuré, devant la chapelle ou aux abords. Voilà qui est réconfortant.

Qui sont ces visiteurs ? Sans crainte de se tromper on peut affirmer qu'il s'y trouve beaucoup d'étrangers pas des « étrangers » de Toulon ou de Salon mais des vrais, venant de loin, de l'Amérique ou du Japon Canadiens ou Norvégiens Italiens ou Polonais ou Marocains ou Allemands et bien d'autres. On y voit des groupes d'étudiants mêlant bien des nationalités ou des groupes plus âgés de randonneurs habitués de la grimpe. On y a vu aussi des enfants jeunes, d'autres encore plus jeunes (tétant le sein), d'autres encore plus jeunes (à naître). D'ailleurs, ceux-là préoccupent nos amis Pompiers du Centre de Secours de Vauvenargues. Une naissance là-haut... et la redescente dans la vallée... Vous voyez le travail !

Evidemment, quelques individus abandonnent leurs poubelles derrière eux pensant sans doute que « quelqu'un » pourvoiera au nettoyage, c'est fort désagréable pour tous mais il faut reconnaître que le plus grand nombre se comporte fort bien. Et si quelques-uns, même, n'hésitent pas à donner un peu d'eux-mêmes en portant quelques pierres ou quelques brouettes, la plupart des visiteurs veillent à ne rien laisser derrière soi sauf les miettes pour le plus grand régal des rouges-gorges et autres petits volatiles fort nombreux au bord de la brèche

A ce propos, quel appétit féroce a-t-on quand on est là haut !

Mais nous ne devons pas admettre que si nombreux soient les accidents et malheureusement les morts chaque année dans le massif Fatigue ? Inattentions ? Sans doute les deux. Ne voit-on pas des amateurs grimper sans eau en été, sans chaussures adaptées, sans vêtements chauds en hiver Comment ne pas s'étonner qu'à côté des gens plus ou moins âgés qui arrivent normalement fatigués au sommet, on voit — surtout des jeunes — des promeneurs à la limite de l'évanouissement parce que non entraînés. Attention à tous cette montagne n'est pas dangereuse si l'on a la modestie de la considérer comme une montagne.

Vous qui passez, merci. Merci de venir d'aimer Sainte-Victoire, de nous comprendre dans notre passion.

Louis PORTAIL

ASSEMBLEE GENERALE DU 23 MARS 1991

Les Amis de Sainte-Victoire qui depuis quelques années tiennent leur assemblée générale annuelle dans les communes environnantes du massif de Sainte-Victoire avaient convoqué leurs adhérents ce samedi 23 mars à 15 heures en Mairie de Puyloubier où Monsieur le Maire les a reçus.

Le Président Paul Jourdan ouvre la séance par quelques mots de bienvenue, et rappelle la mémoire des derniers disparus de l'association pour lesquels une minute de silence est observée. La parole est alors donnée au secrétaire général Gérard Degioanni pour la présentation du rapport moral et d'activités de l'année écoulée. Après quelques commentaires et précisions le rapport est adopté à l'unanimité.

La parole est ensuite donnée au trésorier Jean Bernard de Gasquet pour l'exposé du rapport financier il donne quelques indications complémentaires de nature à éclairer l'assistance puis le rapport financier est également adopté à l'unanimité, par l'assemblée. Il est alors procédé au renouvellement du tiers sortant Francis Ferrat hospitalisé, ne souhaite pas pour l'instant se représenter nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Louis Portail est élu en son lieu et place les autres sortants qui se représentaient sont réélus.

Par ailleurs Jacques Foureaux et Marc Rochette qui ont émis le souhait de se retirer sont respectivement remplacés par Albert Negrel et Jacques Girard, après approbation par l'assemblée. La parole est alors donnée à Edmond Decanis particulièrement chargé du reboisement qui nous donne un panorama général sur les plantations effectuées au cours de l'année avec les moyens du bord et les séances d'arrosage indispensables à la survie des plants. Compte-tenu de l'éloignement du Prieuré ces opérations d'arrosage sont difficiles à assurer. Nous bénéficions heureusement du concours des sapeurs pompiers de Vauvenargues qui nous approvisionnent en eau en citerne de la cote 710.

Edmond Decanis fait également un tour d'horizon sur les travaux et aménagements qui ont été effectués autour du prieuré et ceux restant à faire.

Travaux importants Paul Jourdan informe de la très prochaine restauration du Porche du Prieuré ainsi que de la réparation du clocher qui sera effectuée certainement dans une suite proche. Il est question également de la réfection de la toiture du monastère qui est en mauvais état et n'est plus étanche.

La cheminée du Monastère refuge qui fume beaucoup trop devra être revue, de même il est envisagé de réouvrir les ouvertures de la façade en remplaçant les fenêtres bois par des carreaux vitrés du même type que ceux de la façade sud, afin d'améliorer l'éclairage intérieur. Ces derniers travaux aussi urgents seront néanmoins réalisés dès que les moyens nous en seront donnés.

La restauration du Porche sera assurée par les Compagnons du devoir et du tour de France.

Les questions diverses sont alors abordées où il est question des différentes manifestations traditionnelles, des précisions sont données sur le prochain Roumavagi, la messe pour la Pologne, le lundi de Pentecôte, la messe avec le concert du début septembre dont les interprètes ne sont pas encore connus ainsi que la messe du Souvenir

ROUMAVAGI 1991

Le Roumavagi 1991 se présentait sous un jour incertain, cela à cause du temps.

La veille le ciel était maussade, mais le matin le temps s'était relevé légèrement mais il en faut beaucoup plus que cela pour décourager tous ceux qui attendent ce jour pour se mettre en route chaque année vers le Prieuré.

Les premiers à gravir les sentiers allaient vers le soleil malgré quelques nuages qui s'étiraient, le temps semblait venir au beau.

Vers 11 heures l'esplanade était pleine de pèlerins et les groupes de maintenance Provençale se préparaient à franchir le Porche pour la première fois depuis sa très récente restauration, quand le ciel s'assombrit quelque peu mais tout rentra rapidement dans l'ordre et le soleil réapparut. Les groupes Provençaux précédés des galoubets et tambourins pénétrèrent dans la chapelle où l'assistance se pressait et la messe concélébrée par les Pères Michel Desplanches et Bernard Wauquier commença.

Soudain au cours de la cérémonie l'orage éclata pour se calmer alors que l'office se terminait, permettant ainsi aux officiants de se rendre en procession à la brèche pour la bénédiction de la montagne malgré quelques gouttes qui continuaient à tomber. La cérémonie fut cependant abrégée et tout le monde se replia à l'abri sous l'orage soudainement revenu.

Le refuge monastère tout autant que la chapelle étaient pleins et tous ceux qui le purent s'y serrèrent pour pique-niquer sur les bancs ou au sol.

Certains pèlerins attardés dans l'ascension, avaient rebroussé chemin par peur de l'orage pour rejoindre leur voiture. Les bâtiments du Prieuré, auraient pu difficilement contenir une plus grande assistance.

Enfin le temps se releva à nouveau et l'on put se hasarder à l'extérieur mais l'esplanade était détrempée et les groupes provençaux ne purent nous régaler avec les danses provençales. Cependant les Sapeurs-Pompiers du Groupe Départemental de Montagne, malgré les difficultés dues au temps et au rocher mouillé nous firent une démonstration d'escalade et de descente d'un blessé et tout cela accompagné des commentaires appropriés sur cette opération. Tout le monde reprit alors la chemin de la vallée sous un soleil magnifique, emportant malgré les intempéries le souvenir d'une belle journée.

G.D.





Jours de l'inauguration du Porche (1^{er} juin 1991



Travaux de réfection du porche (Mai 1991

INAUGURATION DU PORCHE

1^{er} JUIN 1991

Ce samedi 1^{er} juin 1991 était le jour tant attendu de tous depuis des années où le Porche d'entrée du Prieuré serait enfin relevé de ses ruines.

Grâce aux Compagnons du Devoir et du Tour de France qui en ont assuré la restauration et à tous ceux qui par leur aide financière ou matérielle nous ont aidé à parvenir à cette réalisation, le Porche du Prieuré de Sainte-Victoire est à nouveau debout.

De nombreux Amis de Sainte-Victoire et bien d'autre encore se trouvaient là attendant que le Président Paul Jourdan accompagné du plus ancien et du plus jeune coupe enfin le ruban symbolique et franchisse le seuil du Prieuré accompagné du représentant de Monseigneur l'Archevêque d'Aix, Mgr Plano, des représentants des communes environnantes, du collège militaire, de la Base Aérienne des Milles, de la Légion du Puylobier des Sapeurs-Pompiers d'Aix et de Vauvenargues.

La musique municipale d'Aix-en-Provence qui avait ouvert en musique cette manifestation clôturait après l'allocution du Président Paul Jourdan, en jouant une vibrante Coupo Santo. Après cela tout le monde se retrouvait sur l'esplanade autour d'un vin d'honneur où les crus des coteaux d'Aix, rivalisaient avec le blanc mousseux de Revellette offert par Monsieur Fisher

Mais voyons ci-dessous ce que nous dit de cette manifestation Jacques Mouttet dans notre magnifique et colorée langue Provençale.

G. DEGIOANNI

INAGURACIOUN DOU PORGE AU PRIEURAT DOU MOUNT - VENTURI

Un cop de mai ai fa lou camin de Venturié, èro aqueste dissate proumié de jun, d'efèt lou mounde s'acampavo amount pèr inagura lou bèu travai dis « Compagnons du Devoir et du Tour de France » qu'an remounta lou pourtau dóu prieurat dóu Mount-Ventùri. Obro magnifico qu'acabo se pòu dire (i'a encaro tant à faire) la restauration dóu lio entrepreso en 1955 pèr lis « amis de Sainte-Victoire ».

La caminado es estado un reau plesi, de miliasso de flour de touto menò enlusissien de sa bèuta lou flanc de nosto mountagno ié coumprés dins sa partido negrejado pèr lou fio de 1989 e crese que, pèr iéu dóu mènes, jamai la fraso pinturlejado sus lou roucas au bout dóu camin « tant d'espandido de naturo fa oublida lou matrassant camin », es estado tant veraio. Ero meravihous.

Ero un pau mai de vouunge ouro quouro li musician de la Musico Municipalo de z-Ais istala davans l'intrado de la capello entounèron d'èr galoi que, pèr de bon èro fèsto au cresten de Ventùri aquèu jour d'aqui.

Se coupavo lou riban simbouli i quatre pau. Lou presidènt, Mèstre Pau Jourdan largavo alor uno dicho improuvisado. Sis esmouvènto paraulo rendèron un soulenne oumenage au foundadou dis « Amis de Sainte-Victoire » segne Enri Imoucha, à sachu en quàuqui mot tira de lagremo dis iue de

pu sensible tant lou rapide retra qu'a traça dóu foundadou e lou resunit de l'obro de l'assouciacioun eron sincero, boulouversant e talamen vrai. L'inne prouvençau jouga pèr la musico courounavo l'emoucioun e lou publi subran cantè. Un rejauchoun de pu requist èro alor servi à l'assistènci, n'en vos, n'en vaqui. S'es manca de rèn meme pas de calissoun qu'eron pourgi à boudre après uno moulounado de mangiho. Mancavo ni mai pas lou vin de Coustau de z-Ais begu sènso mouderacioun, pas mèns que lou blanc de blanc moussous de Revelette.

Lis ami de « Sainte-Victoire » avien bèn fa li causo ! Lou proumié de jun de 1991 es uno dato que se n'en rapelara. Li ourganisaire lou voulien ansin, an encapa. Desenant quoro arrivas au priéurat, las dóu camin, davans vous la capello banejo darrié lou porge, l'image vous adus la voio, la pas, la meditacioun. Passejas lou pourtau e un cop davans la capello, viras l'esquino, avès alor lou pu bèu païsage que se posquesse aguè. Lou pourtau encadro la remirable visto sus lou païs sestian, lou regard descurbo l'immenseta ournado de jauno pèire taiado, es sublime.

Uno journado d'aquelo meno s'oublido pas. Dins lou lio meme ounte boufo l'esperit, se sian regenera de touto la sustènci esperitualo que nous es necite pèr bacela sus lou ferre de nosto crousado. Vo, lou Mont-Ventùri adus sèmpre alèn e courage, lou proumié de jun quàuqui sestian i'eron pèr parla d'aveni e i'an vist briha lou soulèu.

Jaque MOUTTET

DIMANCHE 13 OCTOBRE 1991

MESSE DU SOUVENIR AU PRIEURÉ DE SAINTE-VICTOIRE

Chaque année, dans le courant du mois d'octobre, est célébrée dans la chapelle du Prieuré de Sainte-Victoire une messe dite « Messe du Souvenir ». Elle est célébrée pour le repos de l'âme de ceux qui sont morts dans Sainte-Victoire, escaladeurs victimes d'un accident, et aussi pour le repos de l'âme de ceux qui ont œuvré pour restaurer le Prieuré et lui rendre vie.

Cette année la messe était prévue pour le dimanche 13 octobre.

Des trombes d'eau se sont abattues sur le pays d'Aix le samedi 12 et le lundi 14, mais le temps fut plus que clément à Sainte-Victoire le dimanche 13. Le soleil était agréable, il n'y avait pratiquement pas de vent, et les brumes qui s'endormaient sur le pays noyaient les horizons.

Un détachement de la Musique Municipale d'Aix était monté jusqu'au Prieuré et apporta un accompagnement musical parfait à la cérémonie. La messe fut célébrée par le Père Vauquier qui manifeste un grand attachement à Sainte-Victoire, et qui est pour beaucoup dans le succès des efforts qui ont été faits pour que la chapelle du Prieuré redevienne un sanctuaire vivant. Dans les paroles qu'il a prononcées après avoir lu l'Evangile, le Père Vauquier a rappelé les raisons de cette célébration, le repos de l'âme de ceux qui sont morts dans Sainte-Victoire, et plus généralement dans la montagne, et aussi les défunts de l'Association.

Après le repas de midi pris joyeusement sur l'esplanade, le groupe de Secours en Montagne des Sapeurs-Pompiers d'Aix qui participent traditionnellement aux réunions organisées au Prieuré de Sainte-Victoire, veilla sur la sécurité d'escaladeurs novices qui voulaient faire leurs premiers pas sur les parois rocheuses. La journée fut charmante. Les habitués des manifestations

organisées par les Amis de Sainte-Victoire étaient heureux de se retrouver et ont applaudi à la montée au Prieuré des Doyens de l'Association Monsieur Michel qui a quatre vingt sept ans, et Monsieur Mille qui a quatre vingt six ans.

Les Amis de Sainte-Victoire remercient le Père Vauquier qui a accepté de célébrer la messe, la Musique Municipale d'Aix qui a embelli cette cérémonie, le Groupe de Secours en Montagne des Pompiers d'Aix qui participent de façon si sympathique et si efficace aux rassemblements que l'Association organise. Ils remercient aussi tous ceux qui répondant à leur appel montent dans de semblables circonstances au Prieuré, et dont la présence constitue une approbation de l'action de l'Association et un encouragement à la poursuivre.

La chapelle complètement rénovée avec son clocher totalement restauré, le magnifique porche d'entrée, reconstruit, cinq mille arbres mis en terre aux alentours du Prieuré témoignent de l'efficacité de l'action des Amis de Sainte-Victoire puisque tout cela a été réalisé en moins de deux ans.

L'Association exprime sa gratitude à Monsieur le Maire et à la Municipalité de Vauvenargues qui ne ménagent pas son appui à l'Association, à Monsieur le Maire et à la Municipalité d'Aix qui apportent aux Amis de Sainte-Victoire un concours d'une exceptionnelle efficacité, aux Compagnons du Devoir qui ont réalisé la restauration de l'intérieur de la chapelle, celle du clocher et du magnifique porche d'entrée que l'on peut voir ils remercient aussi le Centre d'Apprentissage du Bâtiment des Milles qui a taillé les pierres nécessaires à la restauration du clocher Monsieur Collonge, Architecte, qui leur apporte pour tous les travaux un concours aussi efficace que désintéressé, la Société Sud Hélicoptère qui assure le transport du matériel et des matériaux nécessaires aux travaux, des Militaires de la Base 114 qui à plusieurs reprises sont venus participer à l'exécution des travaux, et tous ceux qui ont participé aux travaux de restauration, et aussi au reboisement des alentours du Prieuré et qui paraît être un succès total. Les Amis de Sainte-Victoire remercient aussi toutes les collectivités publiques et les administrations qui ont accepté de les subventionner comme ils remercient tous ceux qui leur ont fait des dons. Ces subventions comme ces dons ont assuré à l'Association une trésorerie certes modeste mais qui, gérée de façon rigoureuse, lui a permis de poursuivre la tâche que lui avait assignée il y a trente-cinq ans leur fondateur Henri Imoucha, restaurer le Prieuré et lui rendre vie.



Messe du souvenir dans la chapelle



L'équipe d'accueil le jour du Téléthon (7 décembre 1991)



Lacher
de ballon
depuis la brèche
des moines

LE TELETHON A SAINTE-VICTOIRE LE 7 DECEMBRE 1991

Il est de nos jours inutile de présenter le Téléthon, œuvre de Recherches et d'Aides nationale de lutte contre les maladies génétiques.

Il est par contre intéressant de souligner que cette action repose sur deux axes

le don financier que chacun peut effectuer

le don de soi pour créer une compétition, une dynamique qui mobilise la nation.

C'est sur ce volet du don de soi que la Municipalité d'Aix ville de promesses avait voulu porter l'effort, il fallait mobiliser les Aixois tout en harmonisant cette action, éviter tout désordre ou accident, toute manifestation hors de propos avec le but recherché.

Parmi d'autres manifestations était donc prévue une montée au Prieuré où pour chaque grimpeur EDF-mécène du Téléthon verserait 10 F à l'Association de lutte contre les myopathies.

Impératif respecter les règles du jeu, la sécurité, les règles en matière de protection de l'environnement, du massif, des chemins... et espérer le beau temps.

C'est ainsi que Pompiers, Médecins, Scouts, Amis de la nature et autres associations s'étaient engagés et nous A.A.S.V nous étions chargés d'accueillir les participants et préparer boissons fraîches ou chaudes pendant que EDF gonflait les petits ballons montés par les 2.000 volontaires.

Par deux fois, plusieurs centaines de ballons multicolores ont été lâchés ensemble au bord de la brèche, spectacle magnifique sous la caméra de l'hélicoptère survolant le massif.

Une handicapée montée par les Pompiers symbolisait encore plus le sens de cette journée.

Nous étions venus très tôt pour tout préparer le matériel ayant été monté la veille par l'Armée de l'Air

Ça a été une réussite pour le Téléthon et pour l'A.A.S.V Il n'y a pas eu d'incident, peu de débris abandonnés, pas de dégâts significatifs.

Louis PORTAIL

PELERINAGE POLONAIS A SAINTE-VICTOIRE

Le 20 mai (lundi de Pentecôte) comme établi depuis quelques années s'est déroulé le Pèlerinage des polonais de Provence et de tous les amis du peuple polonais.

Les Amis de Sainte-Victoire ont été heureux de recevoir les représentants de diverses Associations franco-polonaises des Bouches-du-Rhône, Var, et Vaucluse, et de l'Association les Amis de la Pologne, qui achemine toujours des camions vers la Silésie.

L'office a été célébré par le Père Ks. Eugeniusz Sosulski, aumônier de la communauté polonaise du sud-est de la France, qui dans son homélie a rappelé le rôle de la Vierge Marie envers le peuple de Pologne.

Le nouvel Orgue de Sainte-Victoire a été tenu par Chantal de Zeeuw, Organiste titulaire de la Cathédrale Saint-Sauveur à Aix.

Après la cérémonie, sous un bon soleil, repas tiré du sac dans une ambiance de circonstance, et photo souvenir sous le porche reconstruit par les Compagnons du Devoir

Rendez-vous fut pris pour le pèlerinage 1992.

9 SEPTEMBRE 1990 : CONCERT DE L'ENSEMBLE DE CUIVRES D'AIX-EN-PROVENCE

J'ai pu convaincre mes amis de l'Ensemble de Cuivres d'Aix d'offrir leurs talents aux Amis de Sainte-Victoire, en leur promettant une « salle de concert unique » pour la qualité naturelle et exceptionnelle de l'acoustique.

M'étant personnellement mis à la « retraite instrumentale », j'ai été chargé de présenter le concert dont le thème était « un voyage musical dans le temps à travers l'Europe » avec des œuvres de compositeurs Français, Italiens, Anglais, Allemands.

Ce concert célébrait les dix ans de concerts au Prieuré. Le temps était merveilleux (comme de coutume) et les auditeurs nombreux assis sur les bancs de la chapelle sortis sur l'esplanade à cette occasion ont réclamé (avec ceux qui étaient juchés sur les parois rocheuses) plusieurs bis.

Un des musiciens qui s'était fait un peu tiré la manche pour monter « la haut » sans doute transfiguré me confiait le lendemain « Quand est-ce qu'on y retourne » Sainte-Victoire, le Prieuré, et les Amis de Sainte-Victoire y sont pour quelque chose.

Albert NEGREL

*Le matin au cours de la messe,
l'Ensemble de Cuivres a assuré la partie musicale.*

TROMPETTE ET ORGUE AU PRIEURE

Concert à 1.000 mètres, dimanche, à Sainte-Victoire. Trompette et orgue pour un moment exceptionnel.

Le Prieuré de Sainte-Victoire a été le cadre d'un concert exceptionnel donné gratuitement dans l'après-midi du dimanche par Chantal de Zeeuw organiste titulaire de la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix et par Gérard Ocello, trompettiste, soliste de l'ensemble des Cuivres d'Aix.

Ce concert a remporté un vif succès auprès des nombreux touristes qui ont été bien étonnés de voir et d'entendre, en un tel lieu, un orgue électronique fonctionnant à l'aide d'un groupe électrogène à essence. Hélas, l'amplificateur de puissance qui avait été adjoint, sans doute trop sollicité, a rendu rapidement l'âme et le concert qui avait débuté en plein air s'est poursuivi à l'intérieur de la chapelle dont l'acoustique peut se satisfaire du petit ampli de l'orgue.

Ce concert avait été précédé le matin par une messe célébrée par le père André Telman de la paroisse Saint-Paul qui a rappelé dans son introduction que le noble seigneur qui aurait offert le terrain en 1650 pour y construire cette chapelle, avait souhaité qu'une messe fut dite chaque 8 septembre pour commémorer la Nativité de la vierge Marie. L'association est heureuse d'avoir pu respecter cet engagement.

Cette messe a été accompagnée par Gérard Ocello à la trompette et par Albert Negrel à l'orgue.

DE 1842 À 1991 LA MUSIQUE MUNICIPALE D'AIX-EN-PROVENCE À SAINTE-VICTOIRE

Nous nous souvenons que lors de l'inauguration de l'une des premières croix de bois érigées au sommet de Sainte-Victoire en 1842, par Monsieur Augarde ce fut avec le concours de la Musique Municipale.

Cette année, la Musique Municipale d'Aix a été invitée à participer à l'inauguration du Porche d'entrée du Prieuré où accompagnée de son Président Pierre Davin et sous la direction de son chef Alain Genre, elle a assuré un lien avec le passé.

Elle a également lors de la messe du Souvenir le dimanche 13 octobre 1991 participé à la cérémonie honorant par la même occasion ses anciens musiciens décédés.

Les Amis de Sainte-Victoire très heureux de cette participation qui contribue à les aider dans l'œuvre d'animation du Prieuré souhaitent vivement revoir à nouveau ces musiciens au Prieuré et les en remercient.

G. DEGIOANNI



Musique municipale d'Aix-en-Provence

LES TRAVAUX DE L'ANNEE 1991

On aurait pu penser après les divers travaux réalisés en 89 et 90, que les quelques membres de l'Association qui avaient donné beaucoup de leur temps et de leur personne, marqueraient le pas et souffleraient un peu en 91

Mais c'était sans compter sur leur inébranlable ardeur qui n'avait d'égale que celle que leurs valeureux prédécesseurs avaient déployée depuis 35 ans.

Cependant, chacun le sait, la bonne volonté et le courage ne suffisent pas toujours à faire progresser les choses, aussi dignes d'intérêt et nobles soient-elles. Il faut quelquefois des miracles pour donner un petit coup de pouce au destin.

Et c'est précisément ce qui s'est passé au Prieuré cette année encore. En effet, il fallut bien qu'un nouveau et important miracle se produisît pour que notre Association parvienne à réunir les hommes, les matériels et les matériaux, les moyens de transport... et l'argent nécessaires pour réaliser les objectifs ambitieux que nous nous étions fixés. Ambitieux ils l'étaient et, si tout le monde espérait les voir se concrétiser bien peu d'entre nous les croyait réalisables en ce début d'année 1991

Il ne s'agissait pas moins que de refaire le porche Ouest tel qu'il se présentait autrefois et dont il ne restait que quelques rares vestiges, de consolider la partie supérieure du clocher de la chapelle qui menaçait ruine et de dégager la cave du monastère qui était complètement obstruée de décombres.

Et c'est ainsi que grâce aux bonnes volontés, grâce aux dons reçus et aux subventions allouées notamment par la Mairie d'Aix et par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (D.R.A.C.) ou promises par la Direction Régionale de l'Architecture et de l'Environnement (D.R.A.E.) grâce à l'aide matérielle d'entreprises régionales ou des pouvoirs publics, nous avons pu mener à bien tous ces projets.

LE PORCHE

Tout a commencé en janvier par l'approvisionnement et le taillage des pierres, en provenance du Gard, destinées au porche. Ce superbe travail fut réalisé par les tailleurs de pierre des Compagnons du Devoir de Marseille après qu'ils soient venus sur place relever les dimensions et les gabarits des pierres. Ce patient « puzzle » fut effectué d'après les quelques pierres qui restaient et surtout d'après des photos datant de 1870 et de 1900, époques où le porche était beaucoup moins détruit qu'aujourd'hui. Un premier héliportage eut lieu le 1.01.1991 pour le transport de diverses charges (bétonnière, sable, etc.). Il fut suivi d'un deuxième très important le 19.03.91 qui, durant toute la journée, permit l'acheminement en de nombreuses rotations de 40 tonnes de matériel (pierres taillées entreposées sur des palettes, ciment, approvisionnement pour les compagnons, échaffaudages, etc.)

Soulignons que ce travail n'aurait pas pu se faire, d'une part sans l'appui de Monsieur de Barbarin, Maire de Vauvenargues qui mit à notre disposition une prairie de sa propriété pour y entreposer tout le matériel avant les héliportages, d'autre part sans les conditions très avantageuses



Travaux du porche (Mai 1991)



Travaux du clocher en mai 1991

faites par Monsieur Gueydon pilote et directeur de la Société d'hélicoptères Helisud et enfin sans l'aide matérielle de la Mairie d'Aix qui nous fournit les échaffaudages nécessaires. A noter aussi que 9 tonnes de sable nous furent offertes par la Société Sagrav de Luynes.

Les Compagnons, sous la responsabilité de J.M. Roche qui dirigea une équipe de sept jeunes apprentis belges, se mirent aussitôt au travail et restèrent au Prieuré pendant trois semaines, se restaurant et couchant dans le refuge. Emerveillés par cette équipe de jeunes si sympathiques, nous eûmes la joie et l'émotion de voir s'édifier peu à peu le porche qui fut inauguré quelques semaines plus tard, le 1er juin, suscitant l'admiration générale des visiteurs. Ainsi se concrétisait le vieux rêve de tous les membres de l'Association de retrouver le porche dans son état d'origine.

LA CAVE DU MONASTERE

Parallèlement à cette tâche, les actifs membres de l'Association entreprirent le dégagement de la cave du monastère qui dura plusieurs mois. Ils furent aidés en cela par des équipes de scouts, de jeunes militaires ou de bénévoles qui, armés de pioches, de pelles et de couffins dégagèrent des dizaines de mètres cubes de terre, pierres et gravats. Un escalier d'accès fut réalisé à l'aide de traverses de chemin de fer (héliportées elles aussi) et une superbe porte fut mise en place. La voûte et l'un des murs en piteux état, furent étayés, en attendant leur consolidation qui est un objectif de 1992. Cette cave deviendra ainsi un vaste entrepôt pour le matériel.

LE CLOCHER DE LA CHAPELLE

Le 17 juin commença un autre héliportage destiné à amener à pied d'œuvre une équipe et son matériel, dirigée par un ancien Compagnon de Devoir monsieur Gendillard, et de trois apprentis. Ce travail réalisé dans des conditions atmosphériques peu favorables, consista à enlever les pierres abîmées, à en retailler des neuves et à les remettre en place. Après trois semaines de labeur intense, le clocher restauré montre avec fierté sa jeunesse retrouvée.

AUTRES TRAVAUX

D'autres travaux de moindre envergure mais tout aussi nécessaires ont été entrepris. Il s'agissait notamment de poursuivre la consolidation du mur qui borde la terrasse au nord de la chapelle et de confectionner quelques murets pour égaliser le sol de cette terrasse. Le mur Est du logis du Prieur dont de nombreuses pierres étaient déchaussées, a aussi été consolidé.

Ainsi, cette année 1991 qui a été particulièrement bien remplie, a marqué une étape très importante dans la vie du Prieuré puisque les objectifs ambitieux, que nous nous étions fixés, ont été tenus.

Merci à tous ceux qui nous ont aidé dans cette tâche, aux bénévoles sollicités, aux visiteurs, aux pouvoirs publics, aux entreprises, aux membres de notre Association. Merci aussi à tous ceux, connus ou anonymes, qui nous ont offert des dons ou qui ont accordé des subventions, nous donnant ainsi la possibilité de mener à bien une tâche dont nous pouvons tous être fiers.

J. CATHALA

REBOISEMENT

Commencés sitôt après le terrible incendie de 1989 ? Les travaux de reboisement dans les abords du Prieuré se poursuivent inlassablement chaque année.

Malgré les pertes dues aux conditions difficiles de plantation, nature du terrain et surtout la sécheresse et la chaleur durant les mois d'été les résultats sont très encourageants. Parmi les meilleurs feuillus mis en terre, les plus résistants sont les frênes à fleurs et les charmes houblons dont certains ont déjà atteint la taille de 60 cm.

Par contre, les houx, ifs et érables à feuilles d'aubier survivent difficilement.

Pour la saison 90/91 nous avons reconduit les plantations de feuillus (frênes et charmes) à la côte 710, ainsi qu'au pré des moines. Aux alentours directs du Prieuré nous avons ajouté une cinquantaine de plants de chênes blancs et de cèdres de l'Atlas d'une taille de 50 cm. Pour compléter cette action, quelques centaines de glands de chênes blancs ont été semés à la volée le long du chemin compris entre la côte 710 et le Prieuré.

Toutes ces plantations n'ont pu être réalisées qu'avec l'aide des bénévoles de tous âges venus prêter main forte à la petite équipe des Amis de Sainte-Victoire (membres de l'ADREPP de l'histoire d'Aix et autres amoureux de la forêt).

Nous devons féliciter ces courageux volontaires, car planter un arbre autour du Prieuré n'est pas chose facile en effet après avoir marché pendant plus d'une heure pour arriver dans les zones de plantations, il faut chercher entre les affleurements rocheux un point avec suffisamment de terre et de profondeur pour recevoir un arbre. Après avoir creusé un trou à la pioche et quelquefois avec la barre à mine, le jeune plant est placé avec soin, puis un protecteur en plastique maintenu par un piquet de fer est mis en place. Il y restera pendant deux ans.

Outre les fonctions de protection, il permet de signaler la présence de plantations aux promeneurs distraits qui sillonnent le massif hors sentier. De plus, pendant les chaudes journées de l'été, la rosée de la nuit qui s'accumule dans le fond fournit un peu d'humidité nécessaire à la survie des jeunes arbres.

Pour garantir le succès des plantations, des journées d'arrosage ont été réalisées pendant les mois de juin, juillet, août particulièrement chauds en 1991

Pour cela, tout un dispositif a été mis en place

1) A la côte 710 une piscine démontable de 1.800 litres a été installée sur le terre-plein. Sur demande elle est remplie par les pompiers de Vauvenargues.

2) Au point citerne situé dans la cour du Prieuré, une pompe électrique alimentée par un groupe, distribue de l'eau vers plusieurs points des plantations au moyen de tuyauteries souples (500 mètres) installées sur le flanc de la montagne.

A partir de ces points d'eau les volontaires grands et petits munis d'arrosoirs dans chaque main et d'un bidon dans le dos, apportent l'eau bienfaitrice à chaque arbre.

A les voir ainsi marcher dans la colline, on pense à Jean de Florette version 1991

Nous espérons que ces quelques précisions sur le travail de reboisement ne démoralisera pas les volontaires qui seront, nous l'espérons nombreux à soutenir la petite équipe de reboisement des Amis de Sainte-Victoire.

Edmond DECANIS



Reboisement à la côte 710



Opération arrosage des jeunes plantes



Opération d'hélicoptage sur l'esplanade

— *Cette courte nouvelle se veut imaginaire mais pourtant les détails authentiques sont intimement mêlés à la fiction comme sont unis pour l'éternité la montagne Sainte-Victoire et Paul Cézanne.*

LE REVE DE CEZANNE

Le peintre est rentré harassé. Et insatisfait. De cette insatisfaction propre à l'artiste qui sent que son sujet le fuit, et qui accroît encore sa lassitude la montagne, sa montagne qu'il s'évertue à restituer sur la toile depuis tant et tant de temps avec ses harmonies de couleurs, jamais les mêmes. Images fugitives comme des éclairs qui au bout de ses pinceaux lacèreraient la toile.

Il a posé le chevalet pliant dans un coin de la pièce et jeté son chapeau sur le buffet. Ce chapeau qui le fait reconnaître de loin des paysans du coin. « Lou pintre trabaiha encaro » est devenue l'exclamation courante que se lancent les habitués des sentiers aux senteurs de thym, de genêts, et de lavande.

La nouvelle esquisse, presque achevée, mise sur le grand chevalet d'atelier, le peintre se recule, cligne des yeux, les ferme puis les rouvre brusquement pour une vision fugitive et l'impression rapide qu'il en ressentira.

Ce soir, est-ce parce qu'il se sent fourbu, aucune de ses fibres sensibles n'a tressailli. Son vieux fauteuil à tapisserie est là tout près. Il s'écroule plutôt qu'il ne s'assied et ferme les yeux. Il songe. Depuis sa rupture avec Zola, plus rien n'est comme avant. Leur amitié lui apparaît aujourd'hui comme indispensable à son équilibre. Il est maintenant trop tard...

Mais quels sont ces bruits, ces crépitements, ces détonations ? Le ciel qu'il aperçoit de la fenêtre est devenu noir et rouge et la montagne, sa Sainte-Victoire, est comme embrasée par une multitude de flammes montant à l'assaut de ses pentes et transformant pins d'Alep et chênes verts en autant de gigantesques cierges. Une odeur âcre vient jusqu'à lui, le saisit à la gorge. Sur les chemins allant vers la montagne sacrée nulles silhouettes, nuls véhicules, nulles présences humaines se portant au secours du géant en voie d'être terrassé, n'apparaissent.

Cézanne veut crier nul son ne sort de sa gorge. La peur le submerge. Il se débat, s'arrache à son fauteuil. Se dresse et ouvre les yeux... Tout était silencieux. La pièce où il est assoupi est sombre. Il se précipite à la fenêtre. La nuit est tombée. Sainte-Victoire se découpe sur le ciel magnifiquement étoilé. Nulles lueurs. Le peintre entend encore au loin quelques chants de grillons. La nature et la montagne sont là, intactes, apaisantes. Et Cézanne comprend, dans un soupir de délivrance, qu'il a fait un cauchemar...

Le 28 août 1989

« Le Vaisseau de haut-bord a perdu sa mât
Le démon de l'enfer a ravagé ses flancs.
La légende du feu que Prométhée capture,
Rejoint ce triste jour du peintre au cœur brûlant,
Le rêve malfaisant... »

— *Ce texte est dû à la plume d'Henri Lluch, un de nos amis que certains connaissent déjà en tant qu'Ancien de l'Aérospatiale Marignane puisqu'il est l'auteur du livre qui est paru en 1991 sur l'histoire du grand établissement aéronautique de notre région.*

MAURICE NÉGREL

(1914-1991)



Maurice Négrel, 1936. Photo G. Ollive

Le 18 mars 1991 décédait Maurice Négrel, président de la Section de Provence du CAF de février 1950 à février 1952. Il fut à cette époque le plus jeune des présidents de cette Section et, comme tant d'autres, il apporta généreusement sa pierre pour que « la recherche des difficultés et la satisfaction acquise soient les plus beaux exemples de l'esprit alpin »

Sa famille était originaire de Roquevaire et ses parents tenaient une boulangerie à Marseille, dans le bas de la rue d'Aubagne (boulangerie qui porte toujours leur nom). Etudes à Aix au collège Saint-Eloi, Ecole d'ingénieurs de Marseille, Ecole Supérieure de Fonderie et dans le même temps découverte de l'escalade et de la haute montagne. Découverte parfois pittoresque.. pour ne pas dire plus Grim pant au Garlaban avec Gabriel Ollive ils avaient leur corde et un unique piton. Vint le moment de le planter.. grâce à une pierre providentielle... puis il lui fallut se décroder passer la corde dans l'anneau du piton, se réencorder.. même manœuvre en sens inverse pour le second le piton fut récupéré plus tard, grâce à un marteau cette fois !

Il sut faire découvrir la montagne à quantité d'autres amis qui s'en rappellent encore aujourd'hui.

Puis ce fut 1939 et la guerre. Sous officier artilleur il mérita la croix de guerre et fut pris en mai 1940 dans l'affaire de Dunkerque. Il fit partie de ceux qui purent atteindre l'Angleterre, puis ramené en France, il se retrouva sur le front de l'Est, prisonnier puis interné à Pithiviers. Dans ce camp avec un groupe d'autres ingénieurs il travaillait à la construction de moteurs gazogènes. De là il réussit à écrire à G. Ollive une lettre avec cette belle phrase « ... dans un mois aux Goudes »

Il tint parole ! Une nuit, grâce à sa corde (qu'il avait emportée et réussie à conserver « au cas où ») il s'évada. Par atavisme il alla se réchauffer chez un boulanger une mercière lui donna des vêtements civils, il put gagner Paris où une amie Mme Bourienne (qu'il avait tirée d'une crevasse !)

l'hébergea. Puis passage de la ligne de démarcation et enfin Marseille et les Goudes.

Secrétaire général des Fonderies Groignard il fut amené à la présidence de la Section de Provence du CAF à la suite de Fortuné Quinzy Dans ces années de l'après-guerre l'alpinisme français prenait un essor remarquable et mai 1950 vit la fantastique aventure de l'Annapurna. Fantastique aventure qui eut un impact national que nous avons peine à réaliser de nos jours

Premier sommet de 8.000 m atteint, épopée dramatique du retour qui marquait tous les participants, les médias s'emparant de l'affaire, les soirées de gala (et l'essor de « Connaissance du Monde ! »). Le 9 avril 1951 il y eut réception à l'Hôtel de Ville puis soirée à l'opéra, organisée comme la réception au château de la Cadenelle, par la Section de Provence.

Enfin ce fut lui qui fit venir M. Taillade comme secrétaire administratif Choix des plus heureux car M. Taillade, pendant 37 ans fut, à ce poste, un des piliers de la maison assurant le secrétariat avec une remarquable efficacité.

Suite à la construction du barrage de Bimont à Sainte-Victoire le tracé bleu avait dû être modifié sous la direction de Amédée Satger et H Imoucha. Lors de l'inauguration le 18 novembre 1951 devant plus de 150 personnes de toutes les associations de plein air M. Négrel déclarait « .. si nous avons chacun notre caractère, n'oublions pas que nous sommes membres de la même famille »

Directeur des Fonderies Groignard il dû, pour raisons professionnelles, quitter la présidence en 1952. Alors, discrètement, toujours passionné par la montagne il resta attentif aux multiples aspects de l'activité montagnarde « ... où chacun dans sa diversité doit trouver sa voie »

Il aimait profondément l'Oisans et était le plus heureux au chalet familial d'Ailefroide où il accueillait, avec quelle gentillesse, les montagnards



Samedi 22 avril 1967 au Refuge Monastère H. Imoucha, M. Négrel, J. Frilet, Raoust, P.F Doucet, R. Lançon, Th. Salas, P Bruneau. Photo M. Roussel.

de passage, même inconnus. Un ami, ignorant que je connaissais Maurice, me racontait comment, retour d'une course, lui et un camarade avaient été reçus en amis par « un monsieur dont le chalet est à côté du pont »

A Ailefroide, toujours discrètement, à son initiative et à sa charge, il avait fait réparer la cloche de la chapelle.

Dans les années 60 il s'impliqua profondément dans notre Association, participant activement aux importants travaux réalisés alors (transformation du Monastère en refuge, reconstruction du mur de la chapelle sous le clocher). Il apportait dans ces travaux, outre son ardeur physique, sa compétence d'ingénieur soucieux à l'extrême du détail de construction.

Ce souci du détail était un sujet permanent de plaisanteries et nous le taquinions volontiers là dessus !

Début 1967, miné par le gel le mur nord de la chapelle s'était partiellement écroulé... sous le jambage du clocher ! On devine « l'estoumaguade » ressortie par tous ! (Photo p. 15 de notre bulletin 1989-90). Dans la reconstruction nous avons employé dans la maçonnerie un élément de poutrelle métallique. Quelle histoire ! Craignant les effets néfastes de la rouille, Maurice nous avait brossé un sinistre tableau sur l'avenir du mur. Et tous de rire « Tu pinailles Maurice » (et j'en passe !) Merci à Sainte-Victoire, voici un quart de siècle que cela est terminé et la prophétie ne s'est pas réalisée !

Maurice était présent aussi le fameux samedi 22 avril 1967 veille du Roumouvagi... Ce jour là nous « inaugurons » les installations du Refuge Monastère. Cheminée, plancher bat flanc. Le crépuscule tombait, la température aussi, il soufflait un mistral du diable et la soirée s'annonçait belle devant la cheminée toute neuve. Outre Maurice Négrel il y avait H. Imoucha, J. Frilet et ses scouts, P.F. Doucet, Th. Sales maçon espagnol, et moi-même... J. Frilet, sorti pour prendre du bois, avisa deux légionnaires venus de Ruylobier par les crêtes et qui, voyant fermée la porte Est, s'apprêtaient à bivouaquer sur la dure en plein mistral. Le cœur de Jacques ne fit qu'un tour... il les invita aussitôt et débuta alors une de ces soirées qui marquent dans la vie d'une association ! Nos légionnaires s'appelaient Pierre Bruneau et Roger Lançon... L'accord fut immédiat. Repas partagé, vin chaud, guitare des scouts et chants. A 23 heures, descentes en rappel et feux de Bengale sur la brèche. Couchés à 0 h 00... Levés à 6 h 00, de la glace tout autour de la citerne... H. Imoucha et M. Négrel, « nos anciens » en quelque sorte, rayonnaient... Le Roumouvagi, malgré le mistral, fut une réussite.

Le résultat de cette soirée fut que de fameux liens se créèrent entre la légion et les Amis de Sainte-Victoire. R. Lançon et P. Bruneau revinrent avec leurs amis et durant plus de 3 ans, grâce à leur aide, ce furent des journées homériques, talentueuses, fabuleuses, d'amitié, de portages, de gachées, de murs qui se dressaient... Le soutien était assuré par « l'intendance-légion » animée par le cuisinier indochinois Bach. Sur le coup de midi c'était une véritable « table de repas de communion » (dixit Imoucha) qui était dressée sur l'esplanade...

Maurice, toujours discret et souriant, participait à tout cet « estrambord » et de plus assurait les transports et accompagnements divers entre Marseille et Sainte-Victoire.

Il connaissait bien le milieu montagne-CAF et montagne-professionnels, ses récits étaient passionnants et il fallait le voir causer avec son ami le guide Jean Giraud de Ailefroide.

Les années passant, de sérieux ennuis aux genoux, l'obligèrent à réduire son activité physique mais compensant cela il fut encore plus actif dans diverses associations (anciens du Collège Saint-Eloi, de l'E.I.M , groupes de maintenance provençale).

Pour se rapprocher des foyers de ses deux filles et de ses petits enfants, il quitta Marseille pour Aix. Là il eut la grande épreuve de la maladie et de la mort de son épouse, elle aussi membre fidèle du Club Alpin et de notre Association.

Toujours discret, et preuve de son attachement, il offrait autour de lui, comme cadeau, des abonnements à notre bulletin et à celui du Club Alpin. Trois de ces derniers furent faits en janvier 1991 deux mois avant sa fin.

De lui nous retiendrons, outre son amour de la Montagne, cette pérennité et cette solidité dans l'amitié...

M. ROUSSEL



Vers 1890. Photo Aubert.

JUIN 1991

Cher Monsieur

Lorsque nous avons regardé ensemble les photos de Sainte-Victoire en ma possession, vous m'aviez demandé quelques souvenirs. La photo que vous publiez aujourd'hui est la plus importante puisqu'elle permet de comparer l'Arc ancien avec celui que vous venez de rebâtir pieusement.

Parmi les personnes représentées, je vois mon grand-père Maurice SICARD (avec un chapeau de paille) je pense que notre bon ami Monsieur Mille l'a aussi connu. En chapeau melon, très surprenant couvre chef sur cette hauteur, Monsieur Jimon, Courtier Maritime. Sur le rocher Monsieur et Madame D'Antoine et j'ignore le nom des autres.

Cette photo doit avoir une centaine d'années. Vous voyez que l'amour de Sainte-Victoire est ancien dans ma famille ne m'avez-vous pas fait remarquer vous-même que deux personnes portant le même nom que le mien reposaient de leur dernier sommeil dans la chapelle depuis le XVIIe.

Vous rappelez-vous, cher Monsieur Roussel, qu'il y a peut-être plus de 20 ans une homélie nous fut faite un beau dimanche de printemps par Monsieur le Curé de Rousset. Il s'exprimait en Provençal Lou Camin dou Paradis mei frari, és comme lou camin de Sainte-Victoire, es uno draillo qué mouto. Justement comme je montais le premier juin avec ma fille Marie, je me souvenais de ces ingénieuses images évoquées. Elles me paraissaient dignes d'être transmises à nos successeurs.

Qu'ajouter à cela que chacun de nous n'ait personnellement senti sinon remercier l'équipe dirigeante de son dévouement et la féliciter de sa réussite.

Bien amicalement à vous et à tous.

Pierre AUBERT

N.D.L.R. *Un très fidèle Ami de Sainte-Victoire a adressé à l'un des responsables de l'Association la lettre suivante accompagnée d'une photo pittoresque, unique et combien précieuse. C'est avec joie que nous publions l'une et l'autre et remercions de tout cœur M. P. Aubert pour son témoignage.*



Mise en place de la porte de la cave.



Héliportage pour les travaux du porche (Mai 91)



Travaux de réfection de la cave
E. Decanis, L. Portail, J. Girard. (Photo J. Cathala)



PEUGEOT TALBOT

JOSSERAND

SARL AU CAPITAL DE 21000 F

Route des Alpes, Les Platanes
13100 Aix-en-Provence

Tél. : 42.21.17.55



PNEUS

MECANIQUE - PARALLELISME
SERVICE APRES-VENTE
LIVRAISON DE FUEL
VENTE AUTO
NEUF ENTRETIEN - RÉVISION



Héliportage des matériaux pour les travaux du porche.

.. **SAINTE-VICTOIRE D'AIX.. illumine notre histoire.**
Frédéric Mistral)

... elle explique
la méditation d'un VAUVENARGUES
l'éloquence d'un MIRABEAU
l'art d'un CÉZANNE
le lyrisme d'un Joachim GASQUET



Le porche d'entrée du prieuré tel qu'il était à la fin du siècle dernier et qui a été reconstitué.

La célébration de la séculaire Fête-Pèlerinage annuel

**“Lou Roumavagi de Santo Vitori”
aura lieu DIMANCHE 26 AVRIL 1992**

Cette manifestation est organisée avec la collaboration des grandes Associations provençales de plein air, le programme sera publié ultérieurement.

Directeur de Publication Jean-Bernard de Gasquet

Imp. A. ROBERT 116 Bd de la Pomme 13011 MARSEILLE

